



SCREENED BY

Professional Plagiarism Prevention

Faculty of Arts Journal

Print ISSN: 2786-0108

Online ISSN: 2786-0116



QUELQUES ASPECTS ARGUMENTATIFS DES CONNECTEURS ADVERSATIFS TRADUITS DANS LA TRADUCTION DES SENS DE LA SOURATE AL-KAHF D'HAMIDULLAH ÉTUDE LINGUISTIQUE

Hassan A. AbdEllah

RÉSUMÉ

Le connecteur (causal) est un outil de l'argumentation linguistique contemporain qui s'attache particulièrement à la compréhension de l'argumentativité comme phénomène linguistique et pragmatique. De plus, cette conjonction argumentative est aussi un objet de représentations et d'imaginaires dans l'énonciation linguistique et pragmatique. Cette étude traite la logique en ce qui concerne la conjonction causale et son rôle argumentatif dans la traduction des sens de la sourate Al-Kahf d'Hamidullah. Elle comporte la définition de cette conjonction causale dans le dictionnaire et aussi dans la pensée des argumenteurs. Nous traiterons aussi son rôle et son fonctionnement dans l'énoncé. Finalement cette recherche comprend un réseau analytique de la conjonction pragmatique et causale dans le corpus. C'est une perspective sur une nouvelle forme concernant l'argumentation nouvelle dans la langue cible.

Mots clés: Al-Kahf, argumentation, conjonction, connecteur argumentatif, traduction..

المخلص :

يُعدُّ الرابط السببيُّ فصلاً من فصول الحجّاج اللُّغوي المعاصر الذي يرتبط بشكلٍ خاصٍّ بفهم الحجّاجية كظاهرة لغويّة وتداوليّة، كما أنّ هذا الرابط السببيُّ هو موضوع تمثيل وتصورات في جسد اللغة والتداوليّة، وتقدّم هذه الدراسة توضيحاً للمنطق اللُّغويّ للرابط السببيِّ ودوره الحجّاجي في ترجمة معاني سورة الكهف لحميد الله؛ إذ تناولت الدراسة مفهوم الرابط لغةً واصطلاحاً ودوره في الحجّاج وتأثيره في الملفوظة، وكذلك تحليل بعض نماذج هذا الرابط في النصّ الهدف، إنّها محاولة إعادة إنتاج تداوليّة الخطاب للنصّ الأصل في لغة أخرى وهو ما يميز الحجّاج الجديد.

الكلمات الإسترشادية: الحجّاج، التداوليّة، الرابط الحجّاجي، التداوليّة، الترجمة.

INTRODUCTION

Cette étude n'a pas d'autre ambition que de donner à ceux qui désirent comprendre une idée de l'argumentation du point de vue d'un certain nombre de points de repère destinés à guider la lecture effective des textes/discours. La problématique conductrice qui se présente pour ainsi dire d'elle-même est celle-ci du fil que les argumentateurs n'ont cessé de considérer comme une question fondamentale: celle du rapport de l'argumentation et de la langue, il s'agit de linguistique et de rhétorique. L'argumentation est un discours destiné à convaincre de la validité d'un propos; elle prend en considération l'interlocuteur qui peut être réel ou fictif dont elle veut obtenir l'adhésion. Dans l'argumentation, nous pouvons distinguer le thème ce dont nous parlons, ou la thèse ce que nous en disons, et l'opinion émise à propos du thème.

Pour représenter une argumentation solide et efficace, il faut bien s'assurer sûre de la structurer sa structuration par des connecteurs logiques se basant sur les signes linguistiques. Ces connecteurs peuvent permettre de mettre en valeur les différentes étapes du raisonnement et d'en accentuer la logique. Dans cette recherche, nous allons voir cette argumentation linguistique à travers les connecteurs, et la manière de sa traduction dans la sourate Al-Kahf d'Hamidullah. Toute l'originalité de l'argumentation linguistique - en tant que connecteurs/ operateurs tient en effet à l'élucidation du sens argumentatif à travers le référent et l'interprétant. Nous partons de ce simple constat : Loin donc que le connecteur soit un interprétant de ce qui vient après, un critère à partir duquel on différencie les places de l'argument.

Avant de définir la notion « *connecteur* », nous allons essayer de situer notre étude dans un cadre comparé analytique plus large en ce qui concerne les connecteurs. Cette analyse des connecteurs a souvent été associée tantôt à celle de la pragmatique, tantôt à celle de la textualité, il s'agit de l'analyse du discours, car les études formalistes postulent que les fonctions de ces connecteurs obéissent à des lois ou opérations qui peuvent être traduites en un langage argumentatif : c'est le cas par exemple des opérations de conjonction, de disjonction, de négation...etc. Ainsi les rapports entre l'argumentation et la langue naturelle ont depuis toujours intéressé les grammairiens, les linguistes, les philosophes et les rhétoriciens et dans les traditions arabe et occidentale plus ou moins ouvertement néo-platonicienne. Il y a beaucoup de chercheurs qui se sont intéressées aux éléments copulatifs tels qu'Adam,¹ Revaz,² Léard,³ Fayol, et autres.

¹ - ADAM Jean-Michel, « Des mots au discours : l'exemple des principaux connecteurs », *Pratiques*, n° 43, 1984.

² - REVAZ Françoise & ADAM Jean-Michel, « Aspect de la structuration du texte descriptif : les marqueurs d'énumération et de reformulation », *Langue française*, n° 81, 1989

³ - LÉARD Jean-Michel, « Dialogue et connecteurs propositionnels: syntaxe, sémantique et pragmatique », *Langue française*, Larousse, Paris, 1987 voir aussi LÉARD Jean-Michel, « La syntaxe et la classification des conditionnelles et des concessives », *Le français moderne*, v.55, Éditions d'Artrey, Paris, 1987 et LÉARD Jean-Michel & LAGACÉ Michel François, « Concession, restriction et opposition: l'apport du québécois à la description des connecteurs français », *Revue québécoise de linguistique*, n° 1, Montréal, 1985.



Les jeux de connecteurs linguistiques constituent pour les argumenteurs un des problèmes si sérieux, fondamentaux même, dans la mesure où il l'invite à une spéculation sur les formes et les fonctions de l'argument. Ces jeux trouvent donc leur place, ici, dans la série des ouvrages que nous avons consacrés à ces problèmes connectifs dans le domaine linguistique et pragmatique. Selon Grobet, ces connecteurs sont considérés comme indices de contextualisation qui « *sont des traits de surface du message, de nature syntaxique, lexicale ou prosodique, qui orientent le processus interprétatif* »² Parmi ces indices, nous trouvons les connecteurs pragmatiques textuels. Ces indices ou ces connecteurs pragmatiques concernant l'argumentation constituent une classe d'éléments relativement homogène du point de vue de la théorie du discours, encore que la distinction entre les connecteurs et les autres marqueurs d'interactivité repose plus sur une convention tacite que sur des définitions opératoires.

Mais, si nous avons esquissé une typologie pragmatique de ces connecteurs et si nous décrivons la valeur de nombre d'entre eux. Ces marquages copulatifs pragmatiques se basent sur la conjonction qui est un mot invariable et proche de l'adverbe et de la préposition ainsi que les mots coordonnants et les mots subordonnants. De plus, les conjonctions appartiennent aux parties de langue invariables. La conjonction pragma-linguistique est au nombre de quatre (additive, adversative, causale et temporelle). Elle occupe un champ très étendu dans les études linguistiques, car ces connecteurs sont considérés comme des chaînes linguistiques participant à la cohésion textuelle.

L'argumentation linguistique ne consiste pas seulement en un « *faire croire* » qui se base sur la finalité des activités logiques et rhétoriques, mais plus précisément en un « *faire dire* » qui exerce une action sur l'interlocuteur en imposant les suites discursives possibles. Toutefois, l'argumentation linguistique pouvait servir l'argumentation rhétorique et rendre l'activité de persuasion plus efficace, cet article voudrait prolonger ces réflexions linguistiques en décrivant la stratégie persuasive du discours qu'unique et comment traduire ces stratégies afin d'esquisser en quoi l'introduction de la notion d'argumentation linguistique peut être pertinente à l'analyse du discours traduit, et en quoi la traduction du discours dans sa situation de communication est un complément nécessaire à l'analyse argumentative pour arriver au sens précis.

Enfin, s'intéresser à l'usage des arguments et les conclusions et à leur sens revient à s'intéresser au discours, à savoir aux mécanismes qui gouvernent la mise en relation des échelles argumentatives permettant à l'auditeur de récupérer les buts et les intentions du destinataire et du destinataire. Il y a beaucoup d'approches linguistiques dans l'opération argumentative, mais nous allons adopter celle se basant sur les connecteurs linguistiques du point de vue de l'analyse du discours, et qui comporte trois outils linguistiques ainsi que la conjonction additive, adversative et causale.

¹ - FAYOL Michel, « Les connecteurs dans les récits écrits : étude chez l'enfant de 6 à 10 ans », *Pratiques*, n° 49, 1986

² - GROBET De Anne Grobet, *A l'identification des topiques dans les dialogues*, Éditions Duculot, Belgique, 2002, p. 55



La Conjonction Adversative

En pragmatique, la conjonction adversative a été étudiée sous le prétexte de la « *connecteur adversatif par plusieurs chercheurs* »¹ grâce aux emplois variés. Nous constatons que les mots tels que *mais*, *cependant*, *toutefois*, etc. peuvent créer tantôt une relation adversative, tandis que les mêmes mots créent tantôt des relations concessives. Toutefois, ces relations concessives et adversatives peuvent être considérées comme une variété spécifique des relations argumentatives.

C'est une locution textuelle marquant quelque différence entre ce qui précède et ce qui vient après. Il s'agit d'une conjonction comporte beaucoup d'éléments linguistiques tels que « *mais, quoique, bien que, cependant, etc.* » ; elles réfèrent à l'opposition, la restriction. L'argumentation adversative est celle qui est composée de deux arguments dont le second s'oppose au premier ou le restreint.

Selon *Le Grand Robert*, la conjonction adversative, c'est un outil « *qui marque une opposition.* »² De plus, cette conjonction adversative ressemble les idées, et fait servir l'une à contrebalancer l'autre. « *Telles sont mais, quoique, bien que, cependant, pourtant, néanmoins, toutefois. Ces conjonctions désignent, entre des propositions opposées à quelques égards, une liaison l'unité, fondée sur leur compatibilité intrinsèque.* »³ L'arabe se sert de plusieurs connecteurs causaux pour exprimer la cause alors que, pour rendre les mêmes effets, le français ne se sert que de peu nombres de connecteurs. Tous ces connecteurs répondent à une argumentation qui n'est pas provoquée. Selon *le Grand Robert*, la conjonction adversative réfère donc à ce « *qui marque une opposition* »⁴ Ainsi, c'est une opération linguistique aidant à la construction et la continuité du texte/discours.

Il y a beaucoup d'études qui se sont intéressées à la conjonction adversative et sa valeur argumentative telle que l'étude de Moeschler,⁵ Spengler,⁶ Luscher,⁷ Léard⁸ et autres.

¹ - cf. ALSINA Alex, *Argument structure*, Encyclopedia of Language & Linguistics (Second Edition), 2ed. Keith Brown, Elsevier, Amsterdam, 2006, cf. ANSCOMBRE Jean-Claude & DUCROT Oswald, « Deux mais en français? », *Lingua*, 1977, cf. MARCHELLO-NIZIA Christiane, « Grammaticalisation et pragmatification des connecteurs de concession en français: cependant, toutefois, pourtant », *Revue Roumaine de linguistique*, n° 1-2/2009, tome LIV, 2009

² - *Le Grand Robert* 2005, version électronique 2.0, *Op.cit.*

³ - LAVEAUX Jean-Charles, *Dictionnaire raisonné des difficultés grammaticales et littéraires de la langue française*, 2éd, tome premier, librairie de La Hachette, Paris, 1822, p. 71

⁴ - *Le Grand Robert* 2005, version électronique 2.0, *Op.cit.*

⁵ - LUSCHER Jean-Marc & MOESCHLER, Jacques, « Approches dérivationnelles et procédurales des opérateurs et connecteurs temporels : les exemples de et de enfin », *Cahiers de linguistique française*, n° 11, Université de Genève, 1990

⁶ - MOESCHLER Jacques & SPENGLER Nina « De la concession ou la réfutation interdite ». *Cahiers de Linguistique Française*, France, 1982

⁷ - LUSCHER Jean-Marc, « Signification par l'opérateur sémantique et inférence par le connecteur pragmatique, l'exemple de mais », *Sigma*, n° 12-13, Université de Genève, 1988-89.

⁸ - LÉARD Jean-Michel, « La syntaxe et la classification des conditionnelle et des concessives », *Le français moderne*, v.55, Éditions d'Artrey, Paris, 1987 et LÉARD Jean-Michel & LAGACÉ Michel François, « Concession, restriction et opposition : l'apport du québécois à la description des connecteurs français », *Revue québécoise de linguistique*, n° 1, Montréal, 1985.

Moeschler a, pour sa part, établi une distinction entre « *mais, pourtant et quand même* » qui repose sur le type de stratégie concessive vers laquelle s'oriente l'un ou l'autre connecteur, distinction qui pourra permettre de mieux voir le rôle particulier joué par « *mais* ». ¹ Selon tous ces linguistes, la stratégie de la conjonction argumentative adversative est de référer tantôt à une relation adversative entre les énoncés, tantôt à une succession énonciative. De plus, cette opération fait partie du discours qui sert à joindre deux mots ou groupes de mots, deux idées ou groupes d'idées, deux énoncés ou groupes d'énoncés. Cette conjonction a pour objectif principal d'arranger le degré d'argumentativité,

Les connecteurs sont des conjonctions d'une part textuelles, et d'autre part argumentatives - pragmatiques - liant une prémisses avec une conclusion ou vice versa. Halliday et Hassan notent que, contrairement à la référence, à la substitution et à l'ellipse, les dispositifs de conjonction ne renvoient pas en arrière ou en avant dans le texte; ils sont en eux-mêmes porteur de sens; ce sens spécifie la façon dont ce qui les suit doit être relié à ce qui les précède. ²

Nous pouvons prendre en considération que la conjonction adversative « *mais* », par exemple, marque une véritable opposition, alors que les éléments copulatifs « *pourtant ou quand même* » servent à indiquer un rapport de concession. De plus, l'élément adversatif « *cependant* » réfère à une restriction dans l'opération argumentative. Normalement, en argumentation, « *mais, cependant, quand même, pourtant* » implique un argument inconnu du destinataire de l'énoncé. Selon la vision linguistique de Maingueneau démontre qu'en énonçant le connecteur « *mais* », le destinataire se distancie de la séquence qu'il apporte comme argument. Dans un certain nombre de discours/textes, et notamment les textes où une forme particulièrement enrichie par la juxtaposition adversative, les relations d'adversatif sont systématiquement générées de façon contextuelle avec l'aide de nombreux connecteurs.

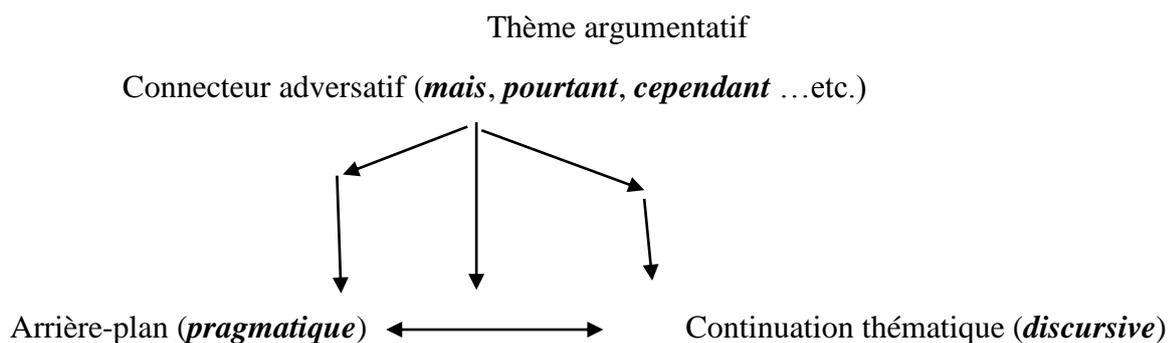


Fig. 1. Structure discursive de connecteur adversatif

¹ - cf. PELLETIER Catherine, *étude des connecteurs ET et MAIS dans des productions écrites d'étudiants universitaires : approche sémantico-pragmatique*, Université du Québec à Chicoutimi, 1992. P. 30

² - APOTHÉLOZ Denis, *Rôle et fonctionnement de l'anaphore dans la dynamique textuelle*, librairie Droz, Genève-Paris, 1995, P. 13

Tout thème argumentatif se compose d'un certains nombres d'énoncés variés et d'informations variantes. Pour les intégrer dans le texte/discours, le destinataire a toujours recours à des organisations textuelles - connecteurs - qui permettent au destinataire d'en percevoir les relations. Ces organisations connectives jouent un rôle primordial dans le marquage de l'arrière-plan pragmatique, car cette opération qui s'appuie sur l'arrière-plan pragmatique dirige l'interface textuelle.

Ces connecteurs adversatifs et autres qui sont considérés comme marques procédurales pragmatiques, ont un rôle à part à jouer dans l'informativité d'une part au niveau textuel, et d'autre part au niveau pragmatique du système central du texte/discours. Pourtant, ces marqueurs ou ces outils servent notamment à déterminer les effets contextuels de l'énoncé et à faciliter l'informativité en minimisant les efforts cognitifs. Donc, leur rôle argumentatif n'est pas seulement de lier des éléments, mais aussi de guider l'interprétation argumentative des énoncés discursifs en donnant des informations sur la manière de construire l'argument et également d'amener vers les implications contextuelles comme nous allons le voir dans l'exemple suivant tiré de la sourate:

(لَنْ يَنَالَ اللَّهُ لُحُومَهَا وَلَا دِمَاؤَهَا وَلَكِنَّ يَنَالُهُ التَّقْوَىٰ مِنْكُمْ كَذَٰلِكَ سَخَّرَهَا لَكُمْ لِتُكَبِّرُوا اللَّهَ عَلَىٰ مَا هَدَاكُمْ وَبَشِّرِ الْمُحْسِنِينَ) [الحج: 37]

Dans l'argumentation, la signification de ce connecteur indique comment il faut l'utiliser dans le discours, il sert à établir des rapports argumentatifs entre les arguments constitutifs de l'énoncé. Cette signification donne des instructions sur la façon dont il faut utiliser ces connecteurs dans le discours. Nous remarquons, à travers cet exemple donné ci-dessus, qu'il y a entre la réponse rhétorique « لَنْ يَنَالَ اللَّهُ لُحُومَهَا وَلَا دِمَاؤَهَا » et son correspondant assertif « وَلَكِنَّ يَنَالُهُ التَّقْوَىٰ مِنْكُمْ » ou prescriptif, une relation interprétative de portée relative à la négation. Le rapport langue-argumentation est donc traité par le niveau linguistique, nous pouvons analytiquement référer le fonctionnement de connecteur argumentatif qui présente un bloc sémantique déterminé et précisé ultérieurement par la relation interprétative de l'ordre argumentatif. De plus, la construction argumentative consiste à relier les énoncés entre eux sous une échelle thématique ou progressive.

Échelle progressive	Énoncé A		↓←	لَنْ يَنَالَ اللَّهُ لُحُومَهَا وَلَا دِمَاؤَهَا
	Interprétant/Outil interprétative		→↓	وَلَكِنَّ
	Relation pragma-textuelle (interprétation)			
	Énoncé B		→↓	يَنَالُهُ التَّقْوَىٰ مِنْكُمْ
	Énoncé C conclusion			(كَذَٰلِكَ سَخَّرَهَا لَكُمْ لِتُكَبِّرُوا اللَّهَ عَلَىٰ مَا هَدَاكُمْ وَبَشِّرِ الْمُحْسِنِينَ)

Dans notre exemple, l'énoncé *A* « لَنْ يَبَالَ اللَّهُ لِحُومِهَا وَلَا دِمَاؤِهَا » devient le protagoniste de la thèse exprimé et interprété par l'énoncé *B* « يَبَالَةُ النَّفْوَى مِنْكُمْ ... » sous une forme interprétative. Il y a une interprétation de l'argument précédent. Cet énoncé devient également antagoniste du même point de vue, ou bien antagoniste du point de vue interprété. Il s'agit d'un interprétant pragma-textuel. Puisque la progression thématique a besoin de traiter la raison de cette négation, le *Qur'an* interprète cette causalité par le deuxième énoncé qui se base sur l'outil copulatif « لَكِنْ ». Cet élément est argumentatif. Donc c'est un fonctionnement interprétatif dans le discours/texte. Cet énoncé discursif présente deux types d'argumentation entre unités lexicales, en se basant sur l'outil adversatif *mais*. Nous avons d'abord un argument abrégé, mais suivi par autre suffisamment interprétatif que nous pourrions percevoir comme antonymes, alors qu'ils sont complémentaires et se renforcent mutuellement

La conjonction adversative qui représente un des liens logiques ou « connecteurs logiques » est un élément grammatical exprimant une relation logique (opposition). En langue, les connecteurs adversatifs donnent d'une part une valeur argumentative, et d'autre part une fonction textuelle. Cette stratégie pragma-textuelle s'établit à partir des vocables ou termes comptables s'opposant à l'intérieur des contenus, car « les énoncés connectés ne se comprennent pas de la même façon que ceux qui ne sont pas connectés étant donné que la connexion de phrases sera en harmonie avec la conclusion. »¹

L'outil de l'anti-orientation « لَيْلٍ » permet de classer l'argument qui vient à près par rapport à une thèse opposée à celle qui suppose qu'Iblis « le Satan » est un des anges comme nous allons le voir dans l'exemple suivant tiré de la sourate :

(وَإِذْ قُلْنَا لِلْمَلَائِكَةِ اسْجُدُوا لِآدَمَ فَسَجَدُوا إِلَّا إِبْلِيسَ كَانَ مِنَ الْجِنِّ فَفَسَقَ عَنْ أَمْرِ رَبِّهِ
أَفَتَتَّخِذُونَهُ وَذُرِّيَّتَهُ أَوْلِيَاءَ مِنْ دُونِي وَهُمْ لَكُمْ عَدُوٌّ بِئْسَ لِلظَّالِمِينَ بَدَلًا) [الكهف: 50]

À l'appui de cet exemple et autres, cette conjonction a une force assertive, car elle s'emploie pour exprimer l'hypothèse de la complémentarité. Donc cette conjonction joue un rôle fonctionnel et argumentatif en proposant une valeur sémantique unitaire des adversatifs. La valeur sémantique divise le domaine général des adversatifs en trois groupes parmi lesquels celui des restrictives. Selon Léard, cette fonction restrictive est considérée comme une limitation de la valeur argumentative d'énoncé *A* et un refus d'une implication qui présente la proposition *A* insuffisante ou même indifférente à la réalisation d'énoncé *B*. La restriction peut porter sur les conséquences prévisibles. 2

En ce qui concerne la spécificité de la conjonction adversative, nous admettons que le *Qur'an* les a adaptés à la situation de communication spécifique dans laquelle vont s'inscrire ces énoncés. Ce marqueur « لَيْلٍ » assume pleinement cette information qui vient après.

¹ - ABONG'O Christine Awuor, *Étude pragmatique des connecteurs argumentatifs luos et français : nature, distribution et effet de sens*, Université de Pau et des Pays de l'Adour, Paris, 2015, p. 6

² - cf., PELLETIER Catherine Awuor, *ibid*, p. 30

Échelle textuelle	Énoncé A		↓←	وَإِذْ قُلْنَا لِلْمَلَائِكَةِ اسْجُدُوا لِآدَمَ فَسَجَدُوا
	Interprétant/Outil interprétatif		→↓	إِنَّا
	Relation –cohésive (interprétation)			
	Énoncé B		→↓	فَسَجَدُوا إِنَّا إِبْلِيسَ كَانَ مِنَ الْجِنِّ فَفَسَقَ عَنْ أَمْرِ رَبِّهِ
	Énoncé C <i>conclusion</i>			أَفَتَتَّخِذُونَهُ وَذُرِّيَّتَهُ أَوْلِيَاءَ مِنْ دُونِي وَهُمْ لَكُمْ عَدُوٌّ بِئْسَ لِلظَّالِمِينَ بَدَلًا

Nous pouvons comprendre par l'interprétation argumentative la force de ces effets directs, puisque cette forme objectivante active le mécanisme interactionnel de la nature argumentative à générer de tels ces arguments. Par ailleurs, cet argument « *أَفَتَتَّخِذُونَهُ وَذُرِّيَّتَهُ أَوْلِيَاءَ مِنْ دُونِي وَهُمْ لَكُمْ عَدُوٌّ* » en faveur de l'efficacité du discours réside dans le caractère paradoxal de l'hypothèse argumentative entre ces arguments précédents et ce qui vient après comme nous allons voir la conclusion « *بِئْسَ لِلظَّالِمِينَ بَدَلًا* ».

Tant du point de vue de la logique que du point de vue interactionnel, l'impératif et l'exception ont discerné le discours un effet argumentatif à travers les descriptions interprétatives. Par ailleurs, l'opposition marquée par le connecteur argumentatif « *إِنَّا* » qui signifie *excepter ou sauf* s'intéresse d'une part à la démonstration (contenu informatif du premier énoncé), d'autre part au fait d'indiquer les énoncés qui viennent après. Il s'agit de valeur pragmatique de la conclusion « *بِئْسَ لِلظَّالِمِينَ بَدَلًا* ». Ainsi il nous a paru utile de signaler cette valeur argumentative de l'exception. Cette argumentativité montre que l'interpréteur ne peut pas contenter d'indiquer, en un premier temps, la valeur informative des arguments conjoints, de la conjonction, et d'introduire, dans un deuxième moment, la seconde lecture, pragmatique, à l'effet argumentatif qui autoriserait à comprendre le lien entre les énoncés.

Après avoir traité la conjonction adversative comme une valeur pragmatique, nous allons donner quelques exemples concernant cette conjonction dans le texte source et nous allons voir comment le traducteur les a traduits.

Le réseau analytique de la conjonction adversative et sa traduction dans le corpus

Ce réseau analytique vise à analyser l'argumentativité liée à l'emploi de marqueurs argumentatifs adversatifs: *mais, cependant, pourtant* et d'autres, par le traducteur Hamidullah des sens du *Qur'an*. Nous abordons plus précisément la problématique de l'utilisation de ces connecteurs argumentatifs par le traducteur pendant sa traduction d'un texte argumentatif. L'analyse de la conjonction adversative au niveau pragmatique procède de l'argumentativité de l'énoncé pour arriver au texte. Lorsque nous analysons les énoncés argumentatifs dans lesquels la conjonction adversative et interphrastique conjonctive sert à marquer la succession



des faits.¹ Dans ce réseau analytique, nous allons traiter quelques exemples de la conjonction adversative et comment le traducteur les a traduits

Ex.	Le verset et la traduction de son sens	L'analyse critique	Outil de l'argumentation
1	<p>﴿فَلَمَّا بَلَغَا مَجْمَعَ بَيْنَهُمَا نَسِيًا حَوْتُهُمَا فَمَاتَا سَابِلَةَ فِي الْبَحْرِ سَرَبًا﴾ [الكهف: 61]</p>		الربط العكسي عبر حرف الاضطراب «بل»
	<p>Hamidullah</p> <p>18.61. Puis, lorsque tous deux eurent atteint le confluent, ils oublièrent leur poisson qui prit alors librement son chemin dans la mer.</p>		Conjonction adversative à travers « Mais »
	<p>Hamidullah a préféré utiliser le connecteur argumentatif pragmatique « Mais » qui introduit une idée contraire à celle qui a été exprimée² pour traduire l'élément argumentatif « بل » donnant une valeur adversative. Cette conjonction introduit cette relation qui existe dans le texte source, car dans l'interprétation pragmatique, nous considérons que l'énoncé A « <i>S'il s'en prenait à eux pour ce qu'ils ont acquis. Il leur hâterait certes le châtement.</i> » et l'énoncé B « <i>il y a pour eux un terme fixé (pour l'accomplissement des menaces) contre lequel ils ne trouveront aucun refuge.</i> » sont présentés comme compatibles, comme vrais en même temps, mais le <i>Qur'an</i> a insisté davantage sur l'énoncé B qui est d'autant mis en relief que son contenu sémantique s'oppose à celui de l'énoncé A.</p> <p>.... <i>Il leur hâterait certes le châtement</i></p> <p style="text-align: center;">Énoncé A</p> <p style="text-align: center;">Relation pragma-textuelle (Mais)</p> <p style="text-align: center;">↓</p> <p><i>il y a pour eux un terme fixé.....</i></p> <p style="text-align: center;">Énoncé B</p> <p>D'une certaine façon, nous pouvons dire que ce connecteur a une fonction adversative. Ainsi ces deux énoncés sont orientés vers deux conclusions opposées. C'est la conclusion appelée par le deuxième énoncé introduit par le connecteur adversatif « mais » qui est la conclusion pertinente pour l'enchaînement discursif. Cet élément argumentatif est utilisé pour la concession qui peut renvoyer tantôt au concept d'acte illocutoire, tantôt à la notion de stratégie concessive. Elle est considérée ici comme une stratégie concessive mettant en jeu la relation entre l'énoncé A et l'énoncé B.</p> <p>Concernant l'évaluation du texte cible, il est équivalent, car la compétence de</p>		

¹ - cf. BULIKOWSKI Brunon, *Op.cit.*, p. 55

² - *Le Grand Robert* 2005, version électronique 2.0, *ibid.*

	la conception connective est analysée en tant que telle dans le cadre pragmatique. Le traducteur a traité la connaissance de texte source. Ces deux outils arabe et français expriment pratiquement et pragmatiquement le cadre dialectique de la traduction, qui reflète cette intégration argumentative dès le départ à propos de l'opposition argumentative	
II	(لَكِنَّا هُوَ اللَّهُ رَبِّي وَلَنَا أَسْرُكٌ بِرَبِّي أَحَدٌ) [الكهف: 38]	الربط العكسي عبر حرف الاستدراك «لَكِنَّا»
	Hamidullah 18.38. <i>Quant à moi</i> , c'est Allah qui est mon Seigneur ; et je n'associe personne à mon Seigneur ?	Conjonction adversative à travers « <i>Quant à moi</i> »
	Quant à Hamidullah, sa fidélité à la langue arabe se situe certes au niveau de l'argumentativité. Il y respecte en effet la spécificité de la langue française, langue d'arrivée, mais celle de la langue de départ. Hamidullah a traduit le facteur argumentatif « لَكِنَّا » par la locution conjonctive et pragmatique « <i>Quant à moi</i> ». <i>Celui qui t'a créé de terre....</i> Énoncé A Relation pragma-textuelle (toutefois) ↓ <i>c'est Allah qui est mon Seigneur</i> Énoncé B Les rapports logiques entre les idées dans ce texte cible sont indiquées à travers les marqueurs de relation et de négation prenant aussi quelquefois valeur de connecteurs logiques. Cette locution pragmatique concentre l'attention sur ceux-ci dans leur double caractère de structurants du texte et de foncteurs logiques. C'est-à-dire que cet outil cohésif et pragmatique, qui se base sur la conjonction adversative, joue l'interprétant entre ce qui a déjà été dit et ce qui vient après. Parler d'évaluation de la traduction, le texte cible est équivalent car la compétence de la conception connective est analysée en tant que telle dans le cadre pragmatique. Le traducteur a traité de la connaissance de texte source. Mais la différence vient de la structure argumentative de l'outil adversatif en vue de la traductologie.	
III	(وَعَرَضُوا عَلَى رَبِّكَ صَفًّا لَقَدْ جِئْتُمُونَا كَمَا خَلَقْنَاكُمْ أَوَّلَ مَرَّةٍ بَلْ زَعَمْتُمْ أَلَّنْ نَجْعَلَ لَكُمْ مَوْعِدًا) [الكهف: 48]	الربط العكسي عبر حرف الإضراب «بَلْ»
	Hamidullah 18.48. Et ils seront présentés en rangs devant ton Seigneur. « Vous voilà venus à Nous comme	Conjonction adversative à travers « <i>Pourtant</i> »

	<p>Nous vous avons créés la première fois. Pourtant vous prétendiez que Nous ne remplirions pas Nos promesses ».</p>	
	<p>Nous observons que Hamidullah est fidèle au style arabe mais il s'est exprimé dans un style français classique. Le traducteur a utilisé l'adverbe « Pourtant » ; c'est un adverbe marquant l'opposition entre deux choses qui restent liées, deux aspects contradictoires d'une même chose.¹</p> <p><i>Vous voilà venus à Nous comme Nous vous....</i> Énoncé A Relation pragma-textuelle (Pourtant) ↓ <i>vous prétendiez que Nous ne remplirions pas</i> Énoncé B</p> <p>La conjonction « Pourtant » lie ensemble des arguments opposés précédents, des avec un argument qui est suffisamment rejeté grâce aux résultats qui viennent après. C'est une relation anaphorique pragmatique, car cet adverbe est attaché d'une part à un résultat implicite et d'autre part introduit une idée contraire à celle qui va exprimer. Donc, cette relation pragmatique a réalisé la progression thématique se basant sur l'argumentativité. Cette conjonction « Pourtant » exprime la réserve prudente du locuteur par rapport à l'information qu'il transmet.</p> <p>En ce qui concerne le texte cible, il est également équivalent en vue de la pragmatique, car le traducteur a partagé l'outil de la conjonction adversative en ce qui concerne la compétence conjonctive qui se base sur la pragmatique et qui est parti de la connaissance arabe et non pas française seulement. La valeur de « Pourtant » correspond aux effets d'adversatif et de justification, car cet adverbe a une capacité d'occuper différentes positions au sein de leur clause hôte. De plus, « Pourtant » qui marque ici de la reprise conversationnelle, reprend le thème argumentatif préalablement abordé au sein de la conversation communicative et puis abandonné ou interrompu par digression. Le traducteur a quand même réussi à rendre compréhensible l'argumentation du texte source, et ont (a)essayé de trouver un compromis entre les processus arabe sur le lecteur et les nécessités sémantiques de rester le plus fidèle possible au texte qu'arabique, tout en obéissant aux normes de la culture islamique.</p>	

Tableau 1 : La conjonction adversative et sa traduction dans le corpus

¹ - cf. *Le Grand Robert* 2005, version électronique 2.0, *Op.cit.*



Le commentaire:

D'après ce réseau analytique, nous remarquons que la conjonction adversative se basant sur la loi d'inversion argumentative nous a fourni un critère décisif distinguant « *mais, cependant, pourtant, toutefois, quand même ...etc.* » et leurs rôles et fonctions dans l'opération argumentative. C'est donc faire admettre la vérité d'une proposition dans le domaine de la connaissance et du savoir scientifique par démonstration et logique. Ils lient aussi les éléments textuels tels que la cohésion et la cohérence. De plus, ces connecteurs sont utilisés pour lier l'argumentation précédente à celle qui vient après. Cette argumentation peut être une proposition, une croyance, une cause, un ordre, une offre, une question, une cause et une promesse...etc. À propos de traducteur, il a choisi dans son traduction une tendance tantôt semblable, tantôt peu semblable au texte source pour traduire la conjonction adversative. Nous remarquons qu'Hamidullah a particulièrement essayé de reproduire les phrases et le rythme de l'original en utilisant la conjonction textuelle et pragmatique. Ainsi nous pouvons donc dire que son texte cible comprend les outils conjonctifs adversatifs créant une cohésion entre les parties du récit.

En ce qui concerne la traduction, Hamidullah a préféré utiliser le connecteur argumentatif « *Mais* » pour traduire la conjonction adversative « *بَلَى* » qui existe dans le texte source. Il y a une différence pragmatique entre l'adverbe comme adverbe et l'adverbe comme connecteur. Dans cet exemple, les adverbes « *Mais* » est considéré comme connecteur en opposant un dernier énoncé de l'extrait à ce qui a été dit dans l'énoncé précédent. Premièrement, ce connecteur sert à structurer le texte/discours en reliant le dernier énoncé à l'énoncé précédent. Deuxièmement, le connecteur « *Mais* » marque une reprise métalinguistique en annonçant un renvoi anaphorique, c'est-à-dire que le mot signale que le locuteur va présenter un aspect ayant un rapport à ce qui a été dit avant le connecteur. Troisièmement, le marqueur copulatif « *Mais* » fonctionne comme connecteur argumentatif en introduisant un contre-argument aux énoncés précédents en ce qui concerne la fonction argumentative.

Dans le deuxième exemple, Hamidullah a rendu cette relation adversative par la signification de « *Quant à moi* ». Selon la linguistique pragmatique, cette conjonction adversative est dans le texte cible anaphorique servant à représenter une idée de sens précis. Par ailleurs, le traducteur est d'accord avec la signification de l'élément adversatif « *بَلَى* », ils l'ont traduit par « *Pourtant* » qui marque l'opposition entre deux énoncés qui restent liées.

Conclusion:

L'étude des arguments étendus nous a amené à réfléchir sur les moyens d'enchaînement énonciatif ou la connexité. À ce propos, les conjonctions argumentatives et les signaux d'enchaînement, dont leurs rôles sont d'ajuster une ou des énoncés argumentatifs dans le discours/texte, ne peuvent jamais être expliqués simplement comme une partie de l'énoncé auquel ils se trouvent appartenir, car ces conjonctions représentent une tête de l'argumentativité. Ces procédés pragma-textuels ont correspondu également à la technique de



la référenciation argumentative qui existe entre les arguments et les conclusions. Ainsi, le connecteur (adversatif) représente donc une des règles de la cohérence pragmatique dans l'opération énonciative, car ces chaînes participent à créer une progression thématique à travers la relation entre les énoncés argumentatifs et les conclusions et vice versa. Pour le texte cible, la conjonction (adversatif) argumentative couvre un champ très étendu dans cette traduction. Les connecteurs causaux sont considérés comme des chaînes argumentatives participant à la cohésion pragmatique à travers la progression thématique entre l'argument et la conclusion.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

I. Les Corpus:

• القرآن الكريم، مصحف المدينة المنورة، رواية حفص، مجمع الملك فهد لطباعة المصحف، المدينة المنورة، 1408هـ.

- HAMIDULLAH Mohammed, *LE SAINT CORAN et la traduction en langue français du sens du ses verset*, revue et corrigée par le complexe du roi Fahd.1977

II. Sources

- ABONG'O Christine Awuor, *Étude pragmatique des connecteurs argumentatifs luos et français: nature, distribution et effet de sens*, Université de Pau et des Pays de l'Adour, Paris, 2015
- ALSINA Alex, *Argument structure*, Encyclopedia of Language & Linguistics (Second Edition), 2ed. Keith Brown, Elsevier, Amsterdam, 2006
- APOTHÉLOZ Denis, *Rôle et fonctionnement de l'anaphore dans la dynamique textuelle*, librairie Droz, Genève-Paris, 1995
- ATAYAN Vahram & PIRAZZINI Daniela, *Argumentation: théorie–langue – discours*, éd Petter Lang, 2009
- BENSID Hana Imen, *Enseignement/apprentissage de la grammaire en classe de FLE: Cas de la conjonction de coordination en 8ème AF*, Université de Constantine, Algérie, 2006
- CHARAUDEAU Patrick, *Grammaire du sens et de l'expression*, Hachette, Paris, 1992
- GENOT Gérard, *Grammaire et Récit*, 2éd, ISBN 9781471622250, 2008, p. 78, cité d'Ongecre 1979
- GROBET De Anne Grobet, *A l'identification des topiques dans les dialogues*, Éditions Duculot, Belgique, 2002
- LAVEAUX Jean-Charles, *Dictionnaire raisonné des difficultés grammaticales et littéraires de la langue française*, 2éd, tome premier, librairie de La Hachette, Paris, 1822

- MOREL Mary-Annick, *La Concession en français*, Ophrys, Paris, 1996, p. 646
- PELLETIER Catherine, *étude des connecteurs ET MAIS dans des productions écrites d'étudiants universitaires: approche sémantico-pragmatique*, Université du Québec à Chicoutimi, 1992

III. Revues académiques:

- ADAM Jean-Michel, « Des mots au discours: l'exemple des principaux connecteurs », *Pratiques*, n° 43, 1984.
- ANSCOMBRE Jean-Claude & DUCROT Oswald, « Deux mais en français? », *Lingua*, 1977
- DEGAND Liesbeth & FAGARD Benjamin, « Intersubjectification des connecteurs, le cas de car et parce que », *Revista de Estudos Linguísticos da Universida do Porto* - Vol. 3 – 2008
- FAYOL Michel, « Les connecteurs dans les récits écrits : étude chez l'enfant de 6 à 10 ans », *Pratiques*, n° 49, 1986
- GAMBIER Yves, « Pour une socio-traduction », *Translation Studies at the Interface of Disciplines*, John Benjamins Publishing, University of Lisbon, Amsterdam/Philadelphia, 2007
- GROUPE Lambda, « Car, parce que, puisque », *Revue Romane*, 10, 1975, pp. 248-280. https://tidsskrift.dk/revue_romane/article/view/29139/25889
- LÉARD Jean-Michel & LAGACÉ Michel François, « Concession, restriction et opposition: l'apport du québécois à la description des connecteurs français », *Revue québécoise de linguistique*, n° 1, Montréal, 1985.
- LÉARD Jean-Michel & LAGACÉ Michel François, « Concession, restriction et opposition: l'apport du québécois à la description des connecteurs français », *Revue québécoise de linguistique*, n° 1, Montréal, 1985.
- LÉARD Jean-Michel, « Dialogue et connecteurs propositionnels : syntaxe, sémantique et pragmatique », *Langue française*, Larousse, Paris, 1987
- LÉARD Jean-Michel, « La syntaxe et la classification des conditionnelle et des concessives », *Le français moderne*, v.55, Éditions d'Artrey, Paris, 1987
- LUSCHER Jean-Marc & MOESCHLER, Jacques, « Approches dérivationnelles et procédurales des opérateurs et connecteurs temporels : les exemples de et de enfin », *Cahiers de linguistique française*, n° 11, Université de Genève, 1990



- LUSCHER Jean-Marc, « Signification par l'opérateur sémantique et inférence par le connecteur pragmatique, l'exemple de mais », *Sigma*, n° 12-13, Université de Genève, 1988-89.
- MARCHELLO-NIZIA Christiane, « Grammaticalisation et pragmatification des connecteurs de concession en français: cependant, toutefois, pourtant », *Revue Roumaine de linguistique*, n° 1-2/2009, tome LIV, 2009
- MOESCHLER Jacques & SPENGLER Nina « De la concession ou la réfutation interdite ». *Cahiers de Linguistique Française*, France, 1982
- REVAZ Françoise & ADAM Jean-Michel, « Aspect de la structuration du texte descriptive: les marqueurs d'énumération et de reformulation », *Langue française*, n° 81, 1989

رابعاً- المصادر العربيّة (Sources arabes)

- الزناد الأزهر، نسيج النص، بحث فيما يكون به الملفوظ نصاً، المركز الثقافي العربي، بيروت، 1991م.
- الشنقيطي مريم بنت محمد، الخطاب الإشهادي في النص الأدبي: دراسة تداولية، دار الفيصل الثقافية، مكتبة الملك فهد الوطنية، الرياض، المملكة العربية السعودية، 1440
- الطباطبائي، السيد محمد حسين، الميزان في تفسير القرآن، ط1، مؤسسة الأعلى للمطبوعات، بيروت، لبنان، 1417-1997
- العزاوي أبو بكر، الخطاب والحجاج، مؤسسة الرحاب الحديثة، بيروت، لبنان، 2010.
- العزاوي أبو بكر، اللغة والحجاج، العمدة في الطبع، الدار البيضاء، المغرب، 2006.
- بن يامنة سامية، الاتصال اللساني واليات التداولية في كتاب الصناعتين لأبي هلال العسكري، دار الكتب العلمية، بيروت، لبنان، 2012
- جودي حمدي منصور، الحجاج في كلية ودمنة لابن المقفع، مركز الكتاب الأكاديمي، عمان، الأردن، 2018.
- حافظ، إسماعيل علوي، الحجاج مفهومه ومجالاته دراسات نظرية وتطبيقية في البلاغة الجديدة، عالم الكتب الجديدة، الأردن، 2010
- درويش، محي الدين، إعراب القرآن الكريم وبيانه، دار ابن كثير، بيروت، تونس، ط7، المجلد الثالث والرابع والخامس والسادس، 1999
- درويش، محي الدين، إعراب القرآن الكريم وبيانه، دار ابن كثير، بيروت، تونس، ط7، المجلد الثالث والرابع والخامس والسادس، 1999
- عبد الرحمن طه، التواصل والحجاج، دار المعارف الجديدة، الرباط، المغرب، 2015
- عبد الرحمن طه، اللسان والميزان أو التكوثر العقلي، ط1، المركز العربي، بيروت، لبنان، 1998.

